

MUSÉE DE **PRÉHISTOIRE**
D'ÎLE-DE-FRANCE
RETOUR SUR 600 000 ANS D'HISTOIRE

LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT À LA MALLETTE

L'HOMME PRÉHISTORIQUE
STÉRÉOTYPES ET RECONSTRUCTIONS



SOMMAIRE

P.3 | NOTICE EXPLICATIVE

P.4 | GUIDE DE L'UTILISATEUR

P.5 | Tiroir 1 : Les stéréotypes

P.5 | 1.A – Clips vidéo

P.6 | 1.B – Se repérer dans le temps

P.7 | 1.C – Rahan part à la rencontre des peuples préhistoriques

P.12 | Tiroir 2 : Les témoignages archéologiques

P.12 | 2.A – Enquête sur les restes humains

P.14 | 2.B – Les représentations humaines préhistoriques

P.15 | 2.C – La parure

P.16 | 2.D – Les outils

P.17 | 2.E – Les vêtements

P.18 | Tiroir 3 : Les images au musée

P.18 | 3.A – L'évolution de l'homme

P.22 | 3.B – Tailleur de biface et pêcheur à la nasse

P.29 | 3.C – Biface et percuteur

**P.30 | Tiroir 4 : Les reconstructions anatomiques
d'Élisabeth Daynès**

P.30 | 4.A – Neandertal et Homo sapiens selon Élisabeth Daynès

P.31 | 4.B – L'homme du Cerny

**P.37 | 4.C – Matériaux utilisés par Élisabeth Daynès
pour ses reconstructions**

P.38 | CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

P.39 | RÉALISATION DE LA MALLETTE

NOTICE EXPLICATIVE

Pourquoi cette mallette ?

Depuis 2005, le Conseil général de Seine-et-Marne mène une politique active en faveur de l'accueil des personnes en situation de handicap, notamment dans les musées départementaux (mallette sensorielle au musée des peintres de Barbizon, visioguide en langue des signes au musée Stéphane Mallarmé à Vulaines-sur-Seine, etc.).

Afin de poursuivre ces efforts, le musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France (Nemours) s'est doté d'un outil de médiation multi-sensoriel sur le thème de la représentation de l'homme préhistorique. Il permet de revenir sur l'image parfois erronée que nous nous faisons de nos ancêtres.

Pour qui ?

Groupes de moins de 15 personnes :

- Enfants / Adultes ;
- Personnes en situation de handicap (déficiences visuelles, intellectuelles, etc.).

Dans quel contexte l'utiliser ?

Ce livret a été réalisé pour préparer une visite du musée et aider les personnes qui utilisent la mallette de manière autonome. Cette mallette est destinée à être utilisée au musée (sur réservation) :

- lors d'une visite avec un médiateur du musée ;
- de manière autonome, après une préparation.

GUIDE DE L'UTILISATEUR

L'homme préhistorique fait l'objet de représentations diverses allant des stéréotypes aux tentatives de réalisme. La mallette se propose d'évoquer ces différents aspects à travers une approche multi-sensorielle avec des éléments à toucher, à voir et à entendre.

Quatre thèmes sont évoqués dans la mallette. Chacun des thèmes fait l'objet d'un tiroir. L'ensemble des thèmes peut être abordé dans l'ordre défini dans les pages suivantes, ou bien chaque thème peut être utilisé individuellement.

Les images en relief font l'objet d'un commentaire descriptif détaillé. Celui-ci apporte de nouvelles informations sur les œuvres, pour les publics non-voyants et voyants.

Tiroir 1 : Les stéréotypes

L'homme préhistorique est souvent perçu et représenté comme bestial, hirsute, couvert de haillons en peaux de bêtes et pourvu d'un langage fait de grognements et d'onomatopées. On pense souvent aussi, à tort, qu'il cohabite avec les dinosaures. Les objets de ce tiroir participent de ces lieux communs.

1.A – Clips vidéo

1 écran + 1 boîtier multimédia et 1 enceinte

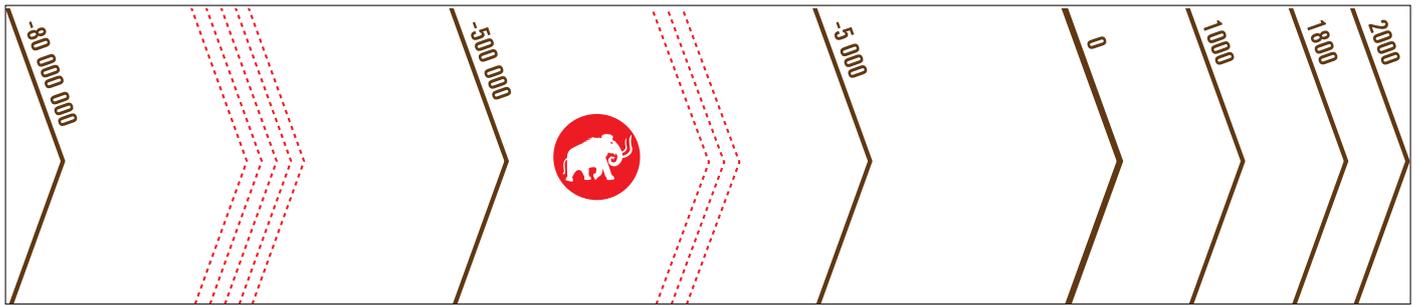


Regardez les deux vidéos et commentez-les.

Il s'agit de deux clips publicitaires en images de synthèse, au ton humoristique, réalisés par Zanita Films Production. L'objectif est la promotion du lait au Canada, et passe par la dénonciation des dangers des boissons sucrées et gazeuses. On y retrouve les anachronismes (cohabitation homme/dinosaure) et stéréotypes habituels (caractère bestial des hommes, haillons en peaux de bêtes, etc.).

1.B – Se repérer dans le temps

1 plateau de jeu



7 figurines d'époques différentes,
en 2 exemplaires chacune :



un dinosaure



une reine
médiévale



un homme
de Neandertal



un grognard
napoléonien



un gaulois



un marié
en costume
moderne



un légionnaire
romain

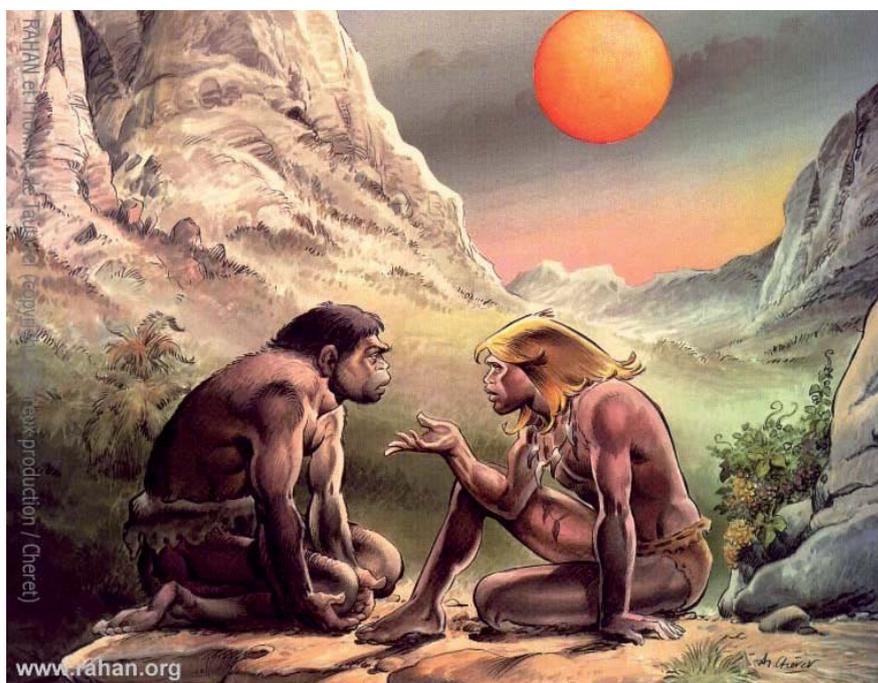
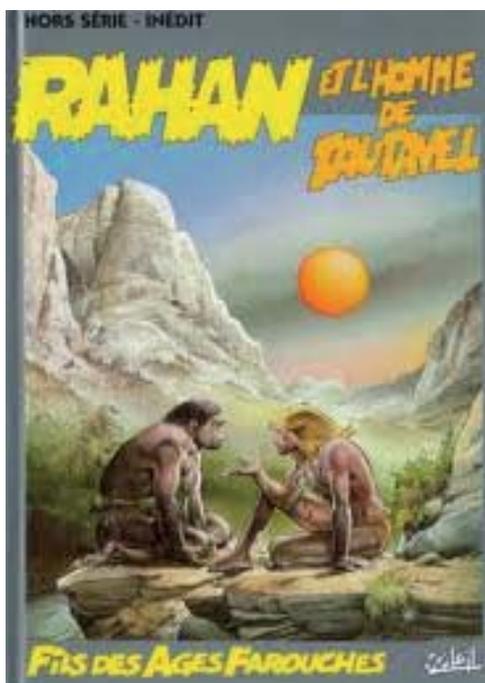


La frise chronologique va de 80 millions d'années avant le présent à nos jours. Situez les figurines sur cette frise.

1.C – Rahan part à la rencontre des peuples préhistoriques

1 bande dessinée « Rahan et l'homme de Tautavel »

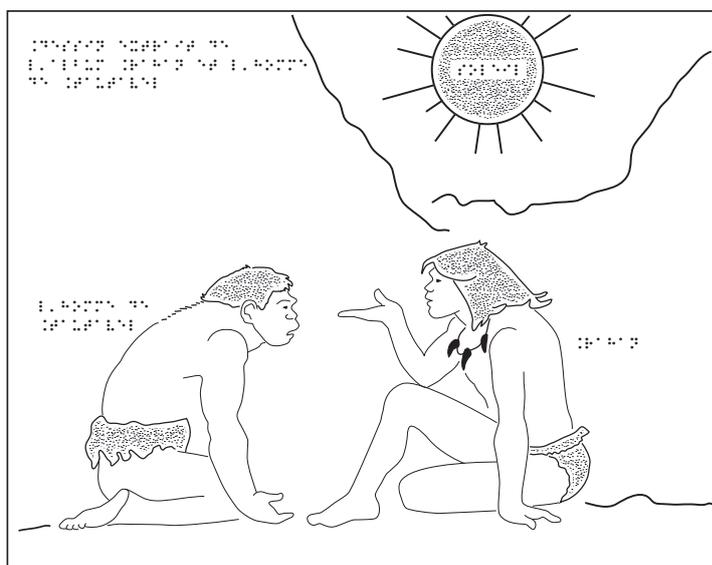
+ 1 reproduction en relief de la couverture en 2 exemplaires



Observez bien les deux personnages pour distinguer leurs différences.

Image tactile : Rahan et l'homme de Tautavel

Cette image en relief représente deux personnages de profil dans un paysage naturel. Ils sont assis face à face. Il s'agit d'une reprise de la couverture d'une bande dessinée en couleur réalisée par le dessinateur André Chéret et colorisée par Chantal Chéret.



Ce dessin se trouve sur la couverture de l'album (format 21x30cm). Ici, la version en relief est présentée à l'horizontale pour une meilleure découverte tactile.

Qui est Rahan ?

Rahan est donc un personnage de bande dessinée né de l'imagination d'André Chéret, dessinateur, et de Roger et Jean-François Lécureux, scénaristes. Ce personnage, créé en 1969, continue à faire l'objet de nouvelles éditions, sans parler des rééditions, des coffrets prestige, etc. Il a également été le héros de divers dessins animés. L'image représentée ici est issue d'un numéro paru en 1997 intitulé « Rahan et l'homme de Tautavel », aux éditions Soleil.

Les aventures de Rahan se déroulent pendant la Préhistoire. Au pied du Mont Bleu, après que le volcan ait enseveli sa tribu, Rahan se retrouve seul face à son destin. Il devient ainsi le fils de tous les clans, et décide de mettre ses découvertes et son intelligence au service des autres hommes, au gré de ses rencontres.

Description de l'image

Commençons par le haut de l'image. Un énorme rond en relief représente le soleil. Sur le dessin d'origine, il est de couleur jaune orangé, comme au coucher du soleil. De part et d'autre du soleil, deux lignes obliques irrégulières se joignent vers le bas. Ce sont les profils des montagnes au loin. En effet, la scène se déroule dans un paysage très escarpé. Ces montagnes, colorées dans des tons bruns,

sont pentues et arides. La végétation n'est présente qu'aux pieds de ces masses rocheuses.

Dans la partie basse de l'image, deux personnages assis se font face. Celui de gauche est tourné vers la droite. C'est l'homme de Tautavel. Il est accroupi, avec ses jambes repliées sous lui. On perçoit ses cheveux bruns, matérialisés par une trame granuleuse, puis, en descendant sur la gauche, son dos très recourbé. La partie haute de son dos est représentée ici par de petits traits. Ce sont ses poils hirsutes. En effet, André Chéret l'a représenté très poilu. En dessous, on distingue son unique vêtement : une sorte de culotte en peau, également repérable par des points en relief. Ensuite, un petit trait vertical à gauche délimite ses fesses qui mènent à ses talons sur lesquels il est assis. En bas à gauche de ce personnage, ses doigts de pied sont perceptibles par de petites formes arrondies. A gauche de ce pied, un petit trait horizontal indique le rocher sur lequel il est assis.

Revenons à sa chevelure et découvrons la partie droite de ce personnage : on distingue son visage de profil avec, d'abord, des arcades sourcilières très proéminentes, puis un petit nez et une mâchoire inférieure en avant. Son cou nous mène à son épaule en demi-cercle, puis à son bras, long trait vertical qui descend jusqu'au sol. Sa main est ouverte, paume tournée vers le ciel.

Face à lui, Rahan est représenté de profil, tourné vers la gauche. Ses cheveux blonds, également représentés par

une trame granuleuse, sont coiffés en carré long, avec des pointes relevées. Sur la droite, le trait vertical qui matérialise son dos est moins courbe que pour l'autre personnage. Il est beaucoup moins poilu. Vêtu également d'une culotte en peau, repérable par des petits points, il est assis de manière différente. En effet, en poursuivant votre découverte tactile vers la gauche, vous êtes interrompus par sa main posée au sol, puis vous trouvez un trait vertical qui représente sa cuisse gauche. Il est plutôt assis en tailleur. Cependant, sa jambe droite, n'est pas posée au sol, mais repliée. Il est assis sur le même rocher que l'homme de Tautavel.

Revenons à sa tête. Sous ses cheveux, à gauche, le profil de son visage possède des traits plus fins, avec la présence d'un menton. Sous son cou, une forme en V indique son bras plié, terminé par sa main droite dont la paume est orientée vers le haut. Ce bras est appuyé sur son genou droit puisque cette jambe est repliée et se termine par son pied droit posé au sol. Terminons par son collier, perceptible sous son visage par trois petites formes pointues en relief. Ce collier, donné à Rahan par son père, est composé de griffes dont chacune symbolise une qualité.

Analyse de l'image

Ces deux personnages ont la peau mate. Ils sont peints dans des tonalités brunes, avec de nombreux dégradés. Les clairs-obscurs du coucher du soleil agissent aussi sur la verdure qui passe d'un vert foncé à un vert clair autour

d'eux. Leurs ombres, non représentées ici, se distinguent sur le rocher sur lequel ils sont assis. L'auteur, André Chéret, utilise un style très pictural, où les dégradés de couleurs sont aussi présents que les détails des dessins. Son œuvre est ici très structurée. Les deux hommes sont bien cadrés au centre de la composition, avec un décor mis en scène à l'arrière. C'est le paysage des Corbières dans le sud de la France, entre Perpignan et Carcassonne. C'est dans cette région, sur le territoire de la commune de Tautavel, dans la grotte de la Caune de l'Arago, qu'ont été trouvés les plus anciens restes humains en France (*Homo erectus*), datant d'il y a 450 000 ans. On les a nommés : hommes de Tautavel.

Les différences de représentation de ces deux personnages illustrent les différences d'espèces et d'époques entre Rahan et l'homme de Tautavel, à gauche. Rahan est, comme les hommes actuels, un *Homo sapiens*. Il ne pouvait donc être le contemporain de l'homme de Tautavel, puisque les premiers sapiens ne sont connus en France que depuis 40 000 ans. Le dessin le montre jouant ici son rôle de missionnaire auprès des peuples préhistoriques. Sa main droite tendue vers l'autre, d'un geste professoral, contraste avec les bras ballants de l'homme de Tautavel, passif. Ce dernier ne montre cependant pas d'animosité. Ce dialogue impossible n'est qu'un petit exemple des stéréotypes et anachronismes associés aux hommes préhistoriques.

Tiroir 2 : Les témoignages archéologiques

L'archéologie ne permet pas d'avoir une image précise de l'homme préhistorique. À de très rares exceptions près, il ne reste des hommes préhistoriques que leurs squelettes. Avant le Paléolithique supérieur (- 40 000 ans), ils ne se sont jamais représentés eux-mêmes. De plus, ces rares représentations préhistoriques sont des œuvres artistiques (gravures, sculptures, peintures) et ne sont pas forcément réalistes. Si leur apparence exacte est difficile à appréhender, la découverte des objets archéologiques permet néanmoins de reconstituer leurs modes de vie. Les copies d'objets dans ce second tiroir s'inspirent des objets réels découverts sur des sites archéologiques.

2.A – Enquête sur les restes humains

3 photographies de découvertes archéologiques
en 2 exemplaires chacune :

- tombe d'un homme de Neandertal (vers 60 000 avant J.-C.) ;
- tombe néolithique (vers 4 000 av. J.-C.) ;
- momie naturelle de l'homme de Tollund au Danemark (vers 350 av. J.-C.).



Tombe d'un homme de Neandertal (60 000 ans avant J.-C.)



Tombe néolithique (4 000 ans avant J.-C.)



Momie naturelle (350 ans avant J.-C.)

2 moulages de crânes :

- 1 moulage du crâne d'un homme de Neandertal de La Chapelle-aux-Saints ;
- 1 moulage d'un crâne d'un Homo sapiens actuel.



Comparez les crânes et associez chacun d'entre eux à une photographie de tombe.

Le crâne de l'homme de Neandertal est long, large et bas, avec un front fuyant vers l'arrière. D'épais bourrelets au-dessus des orbites des yeux forment des sourcils proéminents. Le nez est haut et large. Les dents sont volumineuses avec une absence de menton sur la mâchoire inférieure.

Le crâne de l'Homo sapiens est court, large et haut, de forme arrondie. Le front est redressé, sans bourrelets au niveau des sourcils. Le nez est étroit avec des dents graciles. On note la présence d'un menton sur la mâchoire inférieure.

En moyenne, le volume cérébral d'un homme de Neandertal est légèrement supérieur à celui d'un Homo sapiens.

2.B – Les représentations humaines préhistoriques



1 moulage
de la Vénus
de Lespugue



1 moulage
de la Dame
de Brassempouy



Ces images de la femme vous paraissent-elles réalistes ?

La femme nue reproduite en entier, la Vénus de Lespugue, présente un corps difforme, avec une énorme poitrine tombante, des hanches et des fesses proéminentes, mais des mollets et des épaules étroits. Elle est dépourvue de pieds. La statuette d'origine en ivoire, haute de 14 cm, a été découverte à Lespugue, en Haute-Garonne. Elle est conservée au Musée de l'Homme à Paris. Il peut s'agir d'un symbole de fécondité.

L'autre figurine, la Dame de Brassempouy, découverte dans les Landes, est également en ivoire. On n'en possède plus aujourd'hui que la tête. Elle se distingue par sa finesse. Elle paraît plus réaliste avec un visage repérable aux yeux creusés, au nez et à la coupe de cheveux au carré avec une frange. Sur la tête, un quadrillage formé d'incisions perpendiculaires a été interprété comme une perruque, une capuche ou plus simplement une figuration de tresses.

Elle constitue l'une des plus anciennes représentations de visage humain. Cette figurine, haute de 3,65 cm, est conservée au Musée d'Archéologie Nationale à Saint-Germain-en-Laye.

Ces statuettes ont entre -26 et -24 000 ans avant le présent et datent du Gravettien, période du Paléolithique supérieur.

2.C – La parure



1 reproduction de collier préhistorique



Faites deviner les matières utilisées.

Il s'agit d'une dent d'ours au centre, des coquillages (dentales) et des dents de canidés de part et d'autre. De tels éléments de parure ont été retrouvés sur différents sites du Paléolithique supérieur.

2.D – Les outils



1 reproduction
de lame de hache
en pierre polie
à l'échelle 1



1 reproduction
de hache avec
manche réduite
au 1/3



Quel est cet outil ? En quoi est-il fabriqué ?

À quelle photographie de tombe peut-il être associé ?

À l'époque du Néolithique, les haches polies en silex étaient destinées au défrichage des forêts pour la mise en culture des terres ou le pâturage.

2.E – Les vêtements



1 reproduction d'une chaussure retrouvée dans un glacier



En quelle matière est cette chaussure ?

Suite au réchauffement climatique, les glaciers des Alpes connaissent un net recul. C'est là, dans un champ de glace fondue de l'Oberland bernois en Suisse, qu'ont été découverts divers objets en matières périssables, dont les restes d'une chaussure vieille de 5000 ans (Néolithique). Certains milieux naturels, comme la glace ou la tourbe (accumulation de matières organiques avec peu d'oxygène), permettent la conservation exceptionnelle de corps humains et d'objets en matière organique, dont des restes de vêtements.

La chaussure reproduite ici est en cuir tanné. Pour la fermer, un fil également de cuir sert de lacet.

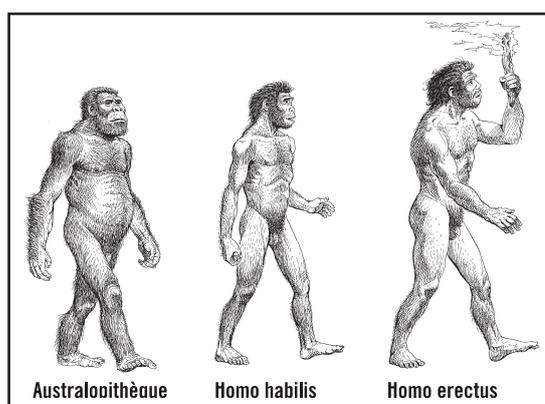
Tiroir 3 : Les images au musée

Au musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France, la représentation des hommes préhistoriques a été confiée en 1990 à l'illustrateur Gilles Tosello. Celui-ci est également un préhistorien reconnu.

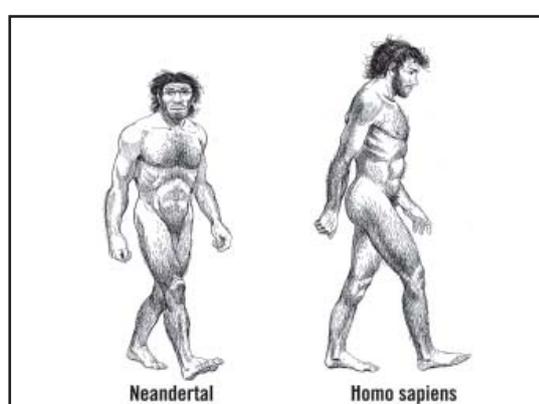
La majorité des œuvres sont des peintures installées entre ou dans les vitrines elles-mêmes et représentent des scènes de la vie quotidienne. Les autres sont des dessins au trait. Toutes sont figuratives et donnent une image plutôt positive et « civilisée » des hommes préhistoriques.

3.A – L'évolution de l'homme

Les 5 dessins au trait de Gilles Tosello illustrent l'évolution physique des hommes préhistoriques.



reproduction en relief
en 2 exemplaires com-
posées de 3 personnages



reproduction en relief
en 2 exemplaires com-
posées de 2 personnages



Comparez les changements de taille et de physiologie au fil du temps.

Images tactiles : L'évolution de l'homme

Ces deux planches en relief reproduisent le profil en pied de 5 hominidés (hommes ou ancêtres des hommes) ayant vécu à des périodes différentes. Seuls des mâles sont représentés, tous nus. Cette image est réalisée d'après des dessins au trait de Gilles Tosello qui sont installés le long de la rampe d'accès aux salles du musée.

Ici, ils sont tous représentés de profil marchant vers la droite. Les grains en relief sur leurs corps matérialisent leur pilosité.

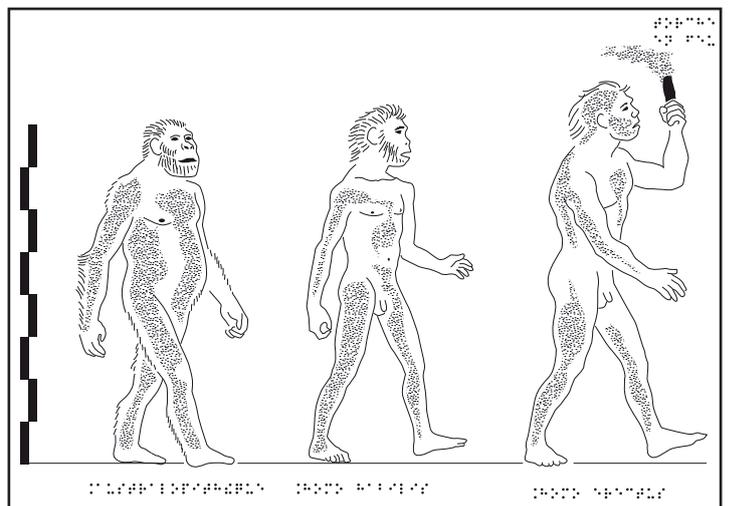
Description de l'image

Tout à gauche de l'image, de petits rectangles verticaux superposés constituent des repères pour comparer la taille de ces différents hommes.

À gauche de la première planche se trouve le plus ancien : l'Australopithèque.

Il a les jambes écartées en position de marche.

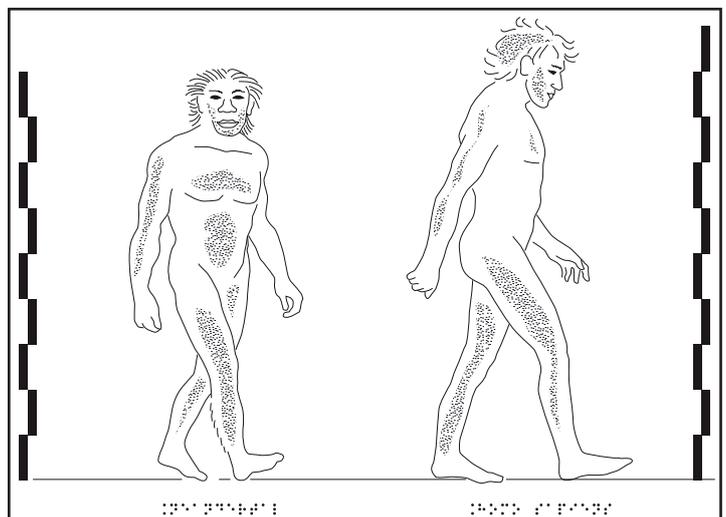
Il est assez petit, le ventre bombé, très poilu. Sous ses cils et ses yeux, petits points en relief, on distingue son nez très aplati, aux narines également représentées par des points en relief. Sa mâchoire est très en avant. Les Australopithèques sont un genre d'hominidés qui regroupe plusieurs espèces ayant vécu en Afrique entre 4 et 2 millions d'années avant le présent.



À sa droite se trouve l'Homo habilis. Il vécut il y a environ 2 millions d'années en Afrique. On perçoit ses jambes écartées, son sexe et son buste. Son bras à gauche est placé le long du corps. À droite, son avant-bras est positionné à la verticale. Il est très barbu, cheveux hirsutes. Le profil de son visage présente des sourcils très marqués, un nez renfrogné et un menton avancé avec la bouche entrouverte. Il est considéré comme l'un des tous premiers hommes.

À sa droite se tient l'Homo erectus. Il vécut entre 1,8 millions d'années et 300 000 ans avant le présent, en Afrique, en Asie et en Europe. Comme pour son voisin, on perçoit ses jambes écartées, son sexe et son ventre. Sa main droite passe devant son buste et se dirige vers l'avant. Son autre main, la gauche, tient une torche allumée au niveau de son visage, symbole de la maîtrise du feu. La torche est représentée ici par une forme pleine en relief, les flammes par une texture de petits grains. L'Homo erectus est un peu plus grand que l'Homo habilis et son nez est un peu plus pointu.

À gauche de la deuxième planche en relief se trouve l'homme de Neandertal. Sa jambe à gauche passe devant celle à droite. Son buste est de face, bras ballants de chaque côté. Contrairement aux autres



personnages, son visage est de face. Sous ses cheveux mi-longs, on perçoit ses sourcils, ses yeux, son large nez, sa bouche et sa petite barbe. L'homme de Neandertal vécut en Europe et en Asie de 300 000 ans à 30 000 ans avant le présent. Il est le contemporain des hommes modernes.

Enfin, à sa droite est représenté l'Homo sapiens (l'homme moderne), connu depuis 200 000 ans en Afrique puis progressivement dans le monde entier (40 000 ans en Europe). Ses bras le long du corps sont perceptibles derrière et devant son buste. Son visage est penché en avant, son nez est plus pointu, sa face moins prognathe (mâchoires très peu avancées) que celle de ses prédécesseurs. Il est par ailleurs le premier à posséder un menton. Il est le plus grand des hommes ici représentés.

Analyse de l'image

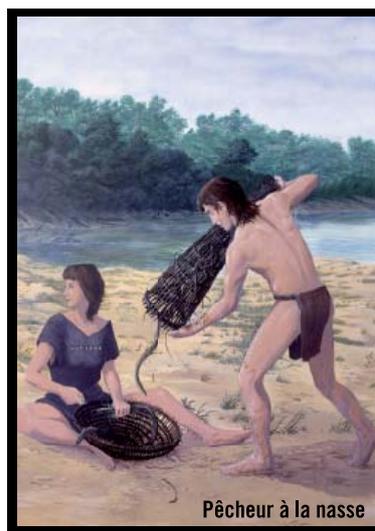
Les dessins au trait de Gilles Tosello proposent au public une vision de l'évolution de l'homme conforme aux connaissances scientifiques, notamment sur la question de la bipédie puisque tous ces hominidés sont représentés debout.

Le choix de les représenter nus permet une meilleure comparaison morphologique mais n'indique en rien l'absence de vêtements. De même, l'évocation de la pilosité est hypothétique car les restes humains ne livrent aucune information à ce sujet. Enfin, l'absence de couleurs dans les dessins et donc de couleur de peau conserve une certaine universalité à ces représentations.

3.B – Tailleur de biface et pêcheur à la nasse



reproduction en relief
du tailleur de biface,
en 2 exemplaires



reproduction en relief
du pêcheur à la nasse,
en 2 exemplaires



Comparez les 2 images.

Image tactile : Tailleur de biface

Cette image en relief reprend une peinture de Gilles Tosello qui se trouve dans la salle 2 du musée et représente un homme assis en train de tailler la pierre. L'original mesure 1,60m de long sur 1,15m de haut et illustre la taille de la pierre au Paléolithique ancien.

Description de l'image

Le personnage placé au centre de l'image est représenté sur un fond blanc, sans aucune évocation du lieu où il se trouve. Il est assis face à nous. Sous le personnage, ses deux outils sont repris en relief.

Débutons par le haut de l'image. Sa tête est penchée en avant. Elle est repérable à une trame granuleuse très fine de forme irrégulière. Il a les cheveux mi-longs, bruns, un peu hirsutes. En-dessous, on perçoit difficilement son visage, penché en avant, avec ses paupières, puis ses cils, un large nez et une bouche schématisée par un petit trait en relief.



De part et d'autre de son visage, devant son buste et sa taille, son vêtement est perceptible par une autre trame de petits points, mais beaucoup plus gros. C'est une véritable fourrure, avec de longs poils, dans des tons gris-bruns. De ses manches mi-longues sortent ses bras nus, de chaque côté de son buste. L'homme représenté n'est pas facilement identifiable mais on peut supposer à ses arcades sourcilières proéminentes et son nez large qu'il s'agit d'un Homo erectus ou d'un homme de Neandertal.

À droite, donc ici dans sa main gauche, il tient une pierre blanche, matérialisée par une forme triangulaire striée. C'est le silex qu'il est en train de tailler. Le silex est une pierre dure servant à la fabrication d'armes ou d'outils, comme ici le biface. À côté, plus à gauche, une autre petite forme irrégulière en relief plein représente un percuteur en bois de cervidé avec lequel il frappe la pierre pour en détacher des éclats.

Si vous prolongez votre découverte de son bras droit, à gauche, qui tient le percuteur, vous percevrez à nouveau, plus haut, son vêtement.

Sous ses deux mains, une forme irrégulière, d'une texture granuleuse identique à celle utilisée pour ses cheveux, délimite une autre peau animale qui lui sert de support et de protection pour travailler.

Il est accroupi. On perçoit son genou droit, tout à gauche du dessin, mais pas son pied droit car il est enfoui sous son autre jambe. Sa jambe gauche, à droite, est mieux perceptible car elle est dépliée : son genou est à droite et son pied est à gauche.

Sous le personnage, les deux outils sont reproduits de manière isolée : le percuteur à gauche et le biface à droite. Le percuteur est ici représenté en entier. Il a en réalité une forme de Y. La partie en relief plein représente ce que l'on voit sur l'image. À gauche, la partie en pointillés matérialise

le manche de l'objet caché sous sa main.

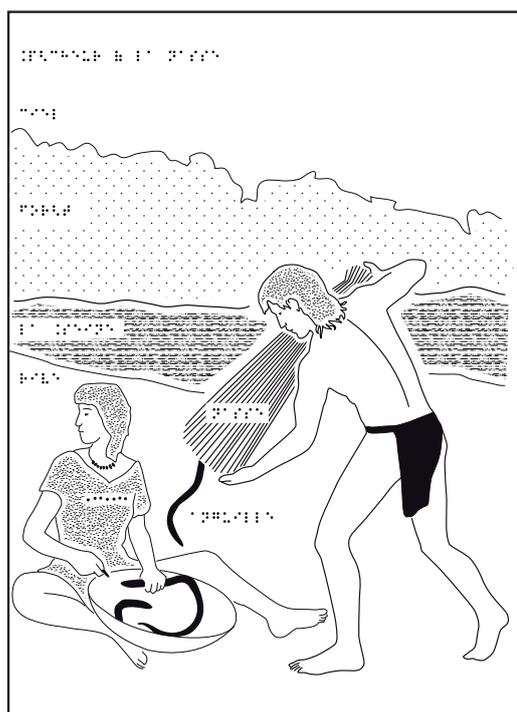
De la même façon, la partie droite du biface qui est en pointillés matérialise la partie de l'objet cachée par la main du tailleur.

Analyse de l'image

Au-delà des connaissances archéologiques, cette peinture exprime la volonté de Gilles Tosello et du musée de donner une image positive des hommes préhistoriques. L'absence totale de pilosité, le soin des vêtements et la pose du personnage sont autant de choix destinés à contrer le stéréotype de l'homme préhistorique bestial et hirsute.

Image tactile : Pêcheur à la nasse

Cette image en relief reprend une scène d'une peinture de Gilles Tosello qui se trouve dans la salle 5 du musée. L'original mesure 7m de long sur 3m de haut et représente la vie quotidienne d'hommes du Mésolithique en bord de



Seine. La scène orne le fond d'une vitrine consacrée aux objets en bois du site mésolithique de Noyen-sur-Seine. Elle représente ici deux pêcheurs sur la rive.

Description de l'image

Commençons par la description du lieu où se déroule la scène. En haut de l'image, une bande horizontale lisse, sans relief, délimite le ciel. C'est un ciel nuageux mais assez clair, dans des nuances de gris.

En dessous, une bande granuleuse matérialise l'emplacement de la forêt. Elle se compose d'arbres très feuillus, dans des tonalités de vert foncé, qui bordent la Seine.

Ce fleuve est représenté juste en dessous, par de fins traits horizontaux. Il est peint dans des tons verts foncés puisque les arbres se reflètent dedans.

Enfin, en-dessous, nous atteignons la rive, représentée sans trame en relief, sur laquelle se trouvent deux personnes.

Ce rivage est parsemé de petites touffes d'herbes, non matérialisées sur l'image tactile.

Découvrons le personnage de gauche. C'est une femme assise par terre. Débutons par le haut de son corps. Son visage est tourné vers la gauche. Elle a des cheveux mi-longs, repérables ici par une texture de petits points. À son cou, elle porte un collier de coquillages, forme en demi-cercle interrompue par de petits ronds en relief. Son buste nous fait face. Sa tunique à manches courtes en tissu gris foncé est délimitée par une trame granuleuse.

Au niveau de son buste, cette tunique est ornée de dents cousues sur une ligne horizontale, également symbolisées ici par de petits ronds en relief. De part et d'autre de son buste, et devant celui-ci, on perçoit ses bras nus. Sa main droite, ici à gauche, tient une lame de silex entre ses doigts. Son autre main serre dans son poing une anguille. L'animal verdâtre est placé dans une grande corbeille ronde que la femme maintient entre ses jambes écartées. On perçoit mieux sa jambe gauche, à droite, plus allongée.

Le personnage à côté d'elle, plus à droite, représente un homme debout, de dos. Ses jambes sont écartées. En haut de ses jambes, une forme en relief composée d'un rectangle vertical et d'une bande horizontale représente son unique vêtement, sans doute fait en peau. Au-dessus, sur la droite, on peut longer la limite de son dos et sa colonne vertébrale, deux traits légèrement courbes. L'homme est penché en avant, ici vers la femme. Son bras droit, également oblique, tient le haut d'un panier volumineux en forme d'entonnoir, repérable par une série de traits obliques qui partent d'en haut à droite vers la femme en bas à gauche. Ce panier passe derrière son visage dont on perçoit ici les cheveux mi-longs avec une trame granuleuse et le profil tourné vers la gauche. De ce panier sort une anguille qui tombe dans la corbeille de la femme. Ce panier en osier en forme d'entonnoir s'appelle une nasse. Plongé dans l'eau avec un appât, il sert à capturer des poissons.

Analyse de l'image

La morphologie et les traits des personnages indiquent clairement qu'il s'agit d'hommes modernes (seuls encore existants au Mésolithique). Si les vêtements nous sont, là encore, inconnus, les parures sont par contre bien attestées, tout comme la pratique de la couture (découverte d'aiguilles en os).

Au-delà des connaissances archéologiques, cette peinture exprime la volonté de Gilles Tosello et du musée de donner une image positive des hommes préhistoriques. L'absence totale de pilosité, le soin des vêtements, la pose du pêcheur qui rappelle la statuaire grecque sont autant de choix destinés à contrer le stéréotype de l'homme préhistorique bestial et hirsute.

3.C – Biface et percuteur



1 reproduction de biface en silex



1 reproduction de percuteur
en bois de cerf



Retrouvez ces objets sur les peintures 3.B.

Le biface est un outil caractéristique du Paléolithique ancien et moyen (entre 600 000 et 40 000 ans avant le présent pour la région). Il est taillé sur ses deux faces pour obtenir un tranchant qui fait tout le tour de l'outil. Il sert pratiquement à tout : à couper, creuser ou percer. Le bout arrondi peut gratter et permet aussi de tenir l'outil en main.

Le percuteur en bois de cerf est un outil destiné à la taille de la pierre. Il est utilisé en percussion directe pour détacher des éclats de roche dure comme le silex afin d'obtenir des armes ou des outils.

Tiroir 4 : Les reconstructions anatomiques d'Élisabeth Daynès

Artiste de formation, Élisabeth Daynès, en collaboration avec des paléoanthropologues et des criminologues, redonne un visage et un corps à des hommes fossiles disparus parfois depuis plusieurs millions d'années. Son travail, d'un réalisme saisissant, se donne pour but de réhabiliter l'image de l'homme préhistorique.

4.A – Neandertal et Homo sapiens selon Élisabeth Daynès



2 bustes miniatures



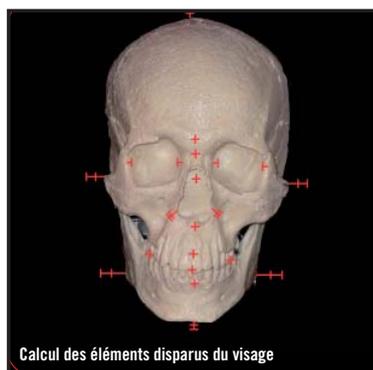
2 photographies en
2 exemplaires chacune



*Observez et associez les bustes et les photographies.
Associez-les aux moulages de crânes du tiroir 2.*

4.B – L'homme du Cerny

2 jeux de carte composés de 6 images carrées en relief



Pour le musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France, Élisabeth Daynès a reconstitué un homme du Néolithique, dont le squelette a été trouvé à Balloy, au sud de la Seine-et-Marne. Il y vivait vers 4300 ans avant J.-C. et appartenait à un groupe humain qualifié de « Cerny », du nom d'un site archéologique de la même époque situé en Essonne. Cet homme avait entre 30 et 40 ans au moment de sa mort et mesurait environ 1,60 m.

Jeu tactile : Les étapes du travail de reconstruction de l'homme du Cerny

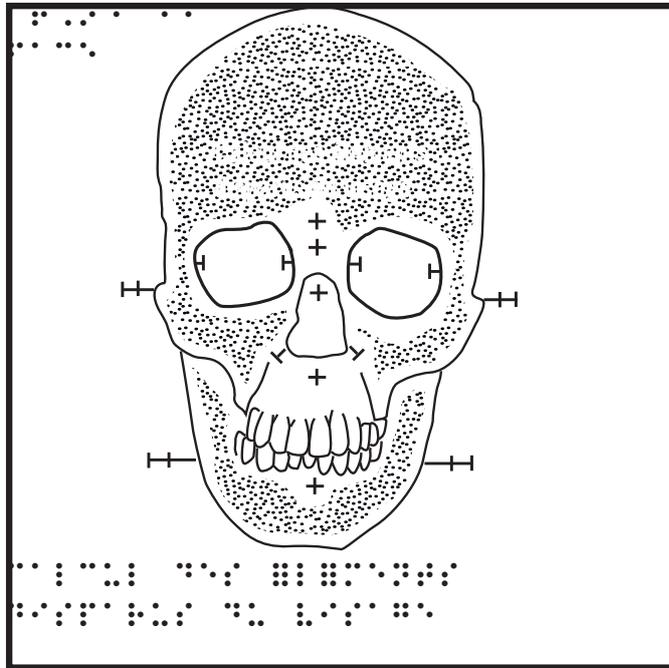
Pour arriver à une reconstruction saisissante de réalisme, de nombreuses étapes sont nécessaires. Ces images en relief représentent 6 des principales étapes.



Amusez-vous à en retrouver l'ordre. Découvrez ensuite une description de chacune de ces 6 vignettes.

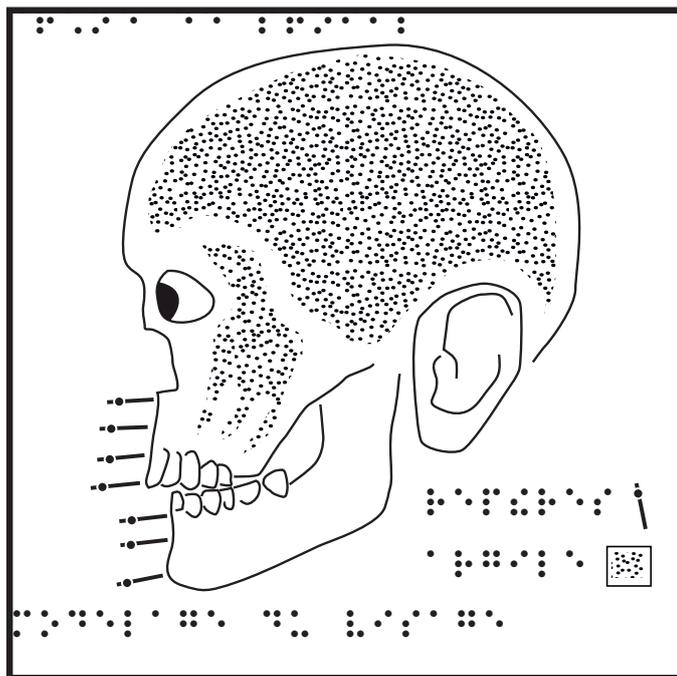
Le bon ordre

CALCUL DES ÉLÉMENTS DISPARUS DU VISAGE



À partir d'une copie du crâne de l'homme du Cerny, des mesures sont prises pour calculer l'épaisseur des tissus disparus : muscles, chair, peau, etc. Cette phase est réalisée par ordinateur à l'aide d'un logiciel mis au point pour les enquêtes criminelles. L'image tactile s'inspire donc ici d'une image de synthèse. Sur cette image en relief, on perçoit le crâne de face, rempli par une trame granuleuse, ainsi que l'emplacement de ses yeux, son nez et ses dents. Des petites croix et des symboles en forme de clous serviront de repères pour l'artiste.

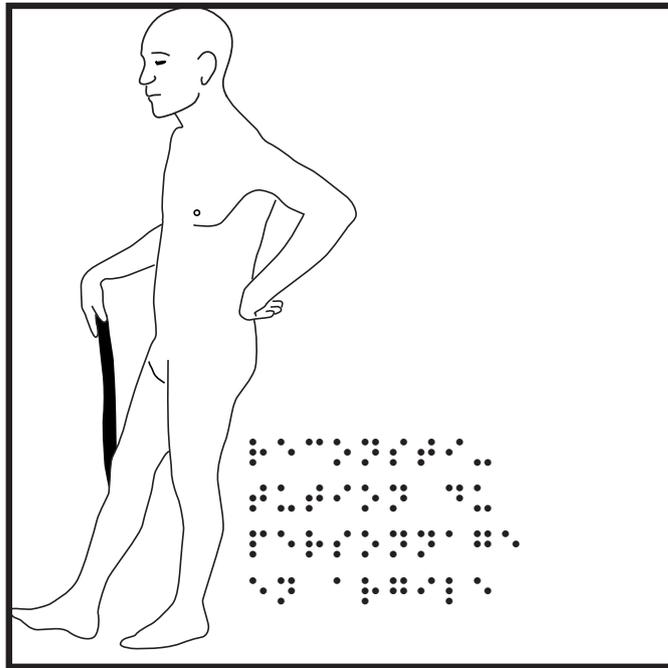
MODELAGE DU VISAGE À L'ARGILE



Le crâne est ici représenté de profil, tourné vers la gauche. De l'argile, ici représentée par de petits points, est apposée et sculptée sur un moulage du crâne pour créer la masse musculaire, la peau, les oreilles, etc. L'argile est une pâte gris clair facilement malléable. Des prothèses oculaires en verre sont implantées à ce moment-là, dont une est bien perceptible ici sur la gauche du visage. En-dessous, on repère les dents. Puis, à gauche, plantés dans son visage, de petits traits parallèles matérialisent les repères qui guident l'artiste. En remontant sa mâchoire vers la droite, on parvient à son oreille. Cette étape est une des plus impressionnantes car elle donne déjà forme au visage.

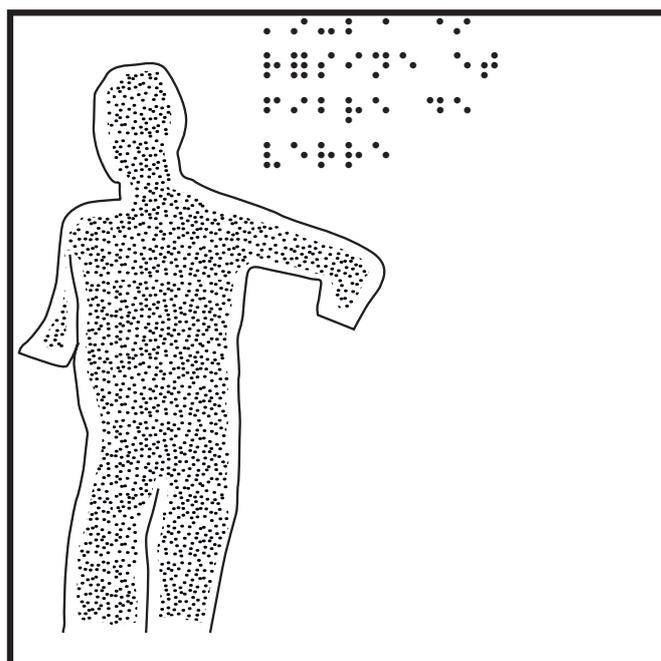
RECONSTITUTION DU PERSONNAGE EN ARGILE

Parallèlement au visage, l'ensemble du corps est sculpté avec la même argile. Ici, l'homme est représenté debout, de profil, tourné vers la gauche. Il a le crâne nu, son bras



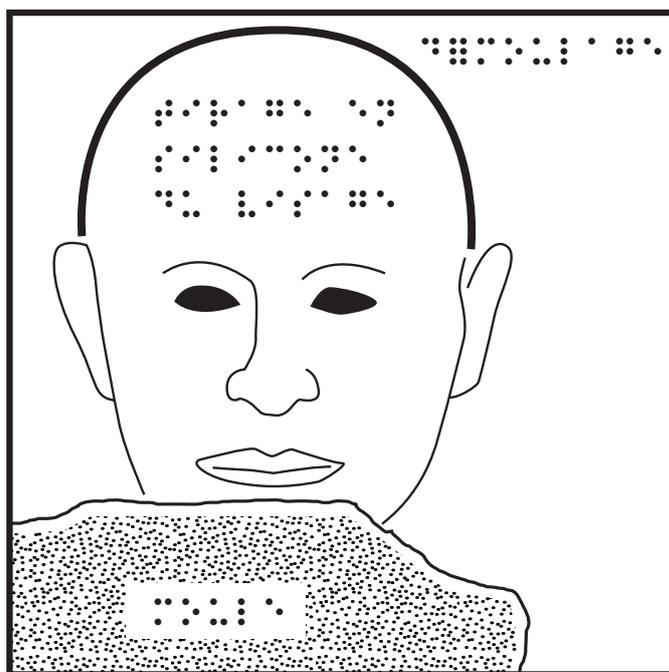
gauche plié avec sa main appuyée sur la hanche. Son autre main, la droite, ici représentée à gauche de son buste, est appuyée sur une hache posée au sol, d'environ un mètre de haut, ici en relief plein. Ses jambes sont écartées. Il est sculpté sans poils ni cheveux.

MOULE EN RÉSINE ET FIBRE DE VERRE



La sculpture définitive ne sera pas en argile. L'argile est utilisée simplement pour le premier modelage en raison de sa grande malléabilité. Le personnage en argile est donc recouvert de plusieurs couches de silicone, permettant d'en conserver l'empreinte et d'obtenir un moule. Celui-ci est renforcé d'une coque en résine et fibre de verre. Sur l'image tactile, on perçoit l'extérieur de la coque, au profil grossier, avec son visage, l'ébauche de ses bras, son buste et le départ de ses jambes avec une trame granuleuse.

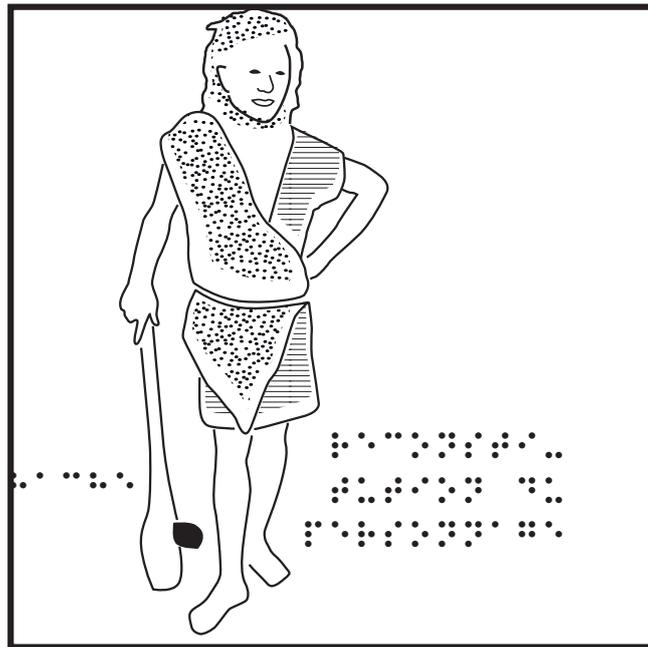
DÉMOULAGE DU TIRAGE EN SILICONE



Dans le moule réalisé au cours de l'étape précédente, l'argile est retirée. À sa place, on introduit un nouveau silicone couleur chair. Quand celui-ci a durci, il suffit d'ouvrir le moule pour retrouver, à l'intérieur, la forme parfaite de la sculpture de l'homme du Cerny. Sur l'image en relief ne reprenant que le visage du personnage, on perçoit, dans la partie basse, une trame granuleuse irrégulière : c'est le

moule qui a été retiré. Au-dessus, on distingue le visage avec les lèvres, le nez, les yeux en amandes, les sourcils et les oreilles. C'est le tirage en silicone. Au-dessus du front, une ligne plus épaisse en relief, reprenant la courbe du crâne, matérialise une partie du moule non encore retirée à l'arrière de la tête.

RECONSTITUTION DU PERSONNAGE



Pour terminer la reconstruction de l'homme du Cerny, le silicone est teinté pour lui donner l'apparence de la peau humaine. Des cheveux et des poils sont implantés sur tout son corps. Cependant, ici, nous sommes loin de l'image très poilue des hommes préhistoriques. L'homme reconstruit a une taille de 1,60 m, une couleur de peau et une pilosité proche de la notre, des cheveux mi-longs. Enfin, il est vêtu d'une sorte de tunique croisée sur le devant et retenue par une ceinture. Cette tunique associe peau de bête tannée et fourrure brute. La ceinture est faite d'une fine cordelette. Il est pieds nus.

Il est représenté de face, les jambes écartées. Comme sur l'étape de modelage à l'argile, sa main droite, ici à gauche, est appuyée sur une hache composée d'un long manche en bois vertical dans lequel est insérée une lame polie en silex, en bas, en relief plein. Son bras gauche, à droite, est appuyé sur sa hanche. Sur la partie gauche de sa tunique, la fourrure est symbolisée par une trame de points.

À droite, la peau tannée est repérable à une autre trame. Ses cheveux et sa barbe sont aussi représentés par des petits points.

Cet homme du Néolithique, période du début de l'agriculture, est donc représenté avec une hache, outil servant au défrichage des forêts pour la mise en culture des terres ou pour le pâturage.

4.C – Matériaux utilisés par Élisabeth Daynès pour ses reconstructions



Main en silicone



Yeux en verre

Pâte à modeler grise, matérialisant l'argile ;
Carrés de peau en silicone.



Manipulez et découvrez ces différents matériaux.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

- P.5 Drink Milk, British Columbians Dairy Association
© (Canada), Zanita Films production (Irlande).
- P.7 Rahan et l'homme de Tautavel,
© MC Productions / Lecureux / Cheret.
- P.12 Sépulture de La-Chapelle-aux-Saints 1,
© Musée de l'homme de Neandertal,
La-Chapelle-aux-Saints - Corrèze, France.
Sépulture 166, ZAC Agora, Cugnaux
© Cliché N. Neyssensas.
Homme de Tollund
© Musée de Silkeborg, Danemark.
- P.18 Homo habilis / Homo erectus / Australopithèque,
Neandertal / Homo sapiens,
© Dessins Gilles Tosello.
- P. 22 Le tailleur de biface,
Le pêcheur à la nasse,
© Dessins Gilles Tosello.
- P.30 Reconstruction d'un homme de Cro-Magnon,
Reconstruction d'un homme de Neandertal,
© P. Plailly / É. Daynès / Eurélios.
- P. 31 Étapes du travail de reconstruction de l'homme du Cerny,
Étapes 2, 3 et 6 © É. Daynès.
Étapes 1, 4 et 5 © P. Plailly / É. Daynès / Eurélios.

RÉALISATION DE LA MALLETTE

Cette mallette a été réalisée à l'initiative du Conseil général de Seine-et-Marne en collaboration avec des personnes déficientes visuelles.

Coordination et création

Caroline Jules (Médiation culturelle et accessibilité)

Aurélie Pallard (Studio APA-Création)

Conception scientifique et suivi

Yann Emery, Jean-Luc Rieu, Delphine Tuzi

(Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France),

Sophie Lecat (Sous-direction des musées départementaux)

Design et graphisme

Aurélie Pallard (Studio APA-Création)

Montage audiovisuel

Emeric Adrian (Billie's story)

Fabrication de la mallette

Com pour vous

Fabrication des images en relief

Imprimerie Laville

Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France

48 avenue Étienne Dailly

77 140 Nemours

Tél. : 01 64 78 54 80

Fax : 01 64 78 54 89

prehistoire@cg77.fr

www.musee-prehistoire-idf.fr

**Le musée bénéficie du label tourisme et handicap
pour les handicaps visuel et mental**

